



Le petit rhinolophe

Rhinolophus hipposideros

Chaque année, de mai à septembre, des petits rhinolophes investissent en nombre une maison inhabitée du village de Nyer. Comptant 200 adultes et une quarantaine de naissances en moyenne par été, cette colonie de reproduction est l'une des plus importantes du Languedoc-Roussillon. À la maison de la Réserve, il est possible de les observer sans les déranger, grâce à une caméra infrarouge installée au cœur de la colonie. De la taille d'un pouce, ces chauves-souris très fragiles chassent la nuit dans les ripisylves et prairies alentour. Trait distinctif des petits rhinolophes : ils émettent leurs ultrasons par le nez, ce qui expliquerait sa forme spéciale.



La chapelle de la Roca

Achevée au XVIII^e siècle, l'actuelle chapelle Nostra Senyora de la Roca, dédiée à la Vierge, est adossée aux ruines d'un château construit vraisemblablement au temps des invasions barbares. Sa porte d'entrée, de style gothique, serait la seule relique de la chapelle primitive, édifiée, semble-t-il, au XIII^e siècle.

L'androsace de Vandelli *Androsace vandellii* Rare à l'échelle du département mais très fréquente dans les gorges de Nyer et côté Carança, cette plante, protégée en France, est une adepte des milieux rocheux siliceux. Au printemps, ses coussinets de feuilles imbriquées se parent de petites fleurs blanches.



La chouette de Tengmalm

Aegolius funereus Typique des forêts de montagne, ce petit rapace nocturne, originaire de la taïga, niche dans les anciennes loges du pic noir. Reconnaisable à son célèbre « pouh pouh pouh », la chouette de Tengmalm se nourrit principalement de petits mammifères.

La proserpine *Zerynthia rumina* Protégé à l'échelle française, ce papillon typiquement méditerranéen est visible au printemps dans les gorges de Nyer. Sa présence est étroitement liée à celle des aristoloches, les plantes-hôtes dont se nourrissent ses chenilles.



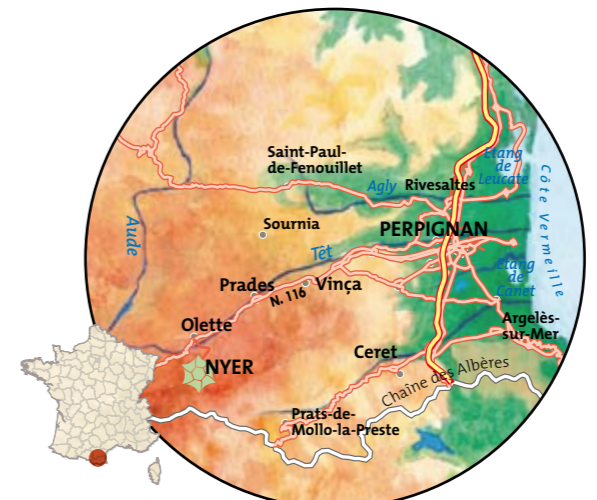
La salamandre tachetée

Salamandra salamandra terrestres Bien présente dans la réserve de Nyer, cet amphibien ne fréquente les points d'eau que pour pondre. Le reste du temps, la salamandre tachetée se rencontre plutôt dans les secteurs humides des forêts, en particulier dans les ravins.

Réglementation Dans la réserve, vous pouvez cueillir des fruits, des salades sauvages et des champignons à des fins de consommation familiale. Néanmoins, vous ne pouvez pas cueillir les autres plantes. Vous pouvez vous promener sur les sentiers avec votre chien, qui doit être tenu en laisse, et circuler à VTT, mais uniquement sur le GR 10®. Les véhicules à moteur, eux, sont interdits. Vous pouvez bivouaquer, mais pas camper ni faire de feu. Pêche, chasse et pastoralisme sont des activités autorisées mais réglementées. Pour des raisons de sécurité, la pratique du canyoning n'est pas autorisée dans les gorges de Nyer.

L'isard

Rupicapra rupicapra pyrenaica Sous-espèce du chamois, l'isard pyrénéen s'en distingue par la couleur de son pelage et par sa taille, légèrement plus petite. Fait pour grimper dans les rochers, cet ongulé montagnard se rencontre aux quatre coins de la réserve.



Y ALLER
Depuis Perpignan, à la sortie d'Olette, tourner à gauche, direction Nyer, suivre la D 57 à droite jusqu'au village. Se garer sur le parking situé sous le château de Nyer.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE
Rédaction: Floriane Dupuis
Illustration: Pierre-Emmanuel Dequest
Coordination et maquette: Terre Sauvage
Imprimé par Lahoumère (31), novembre 2009



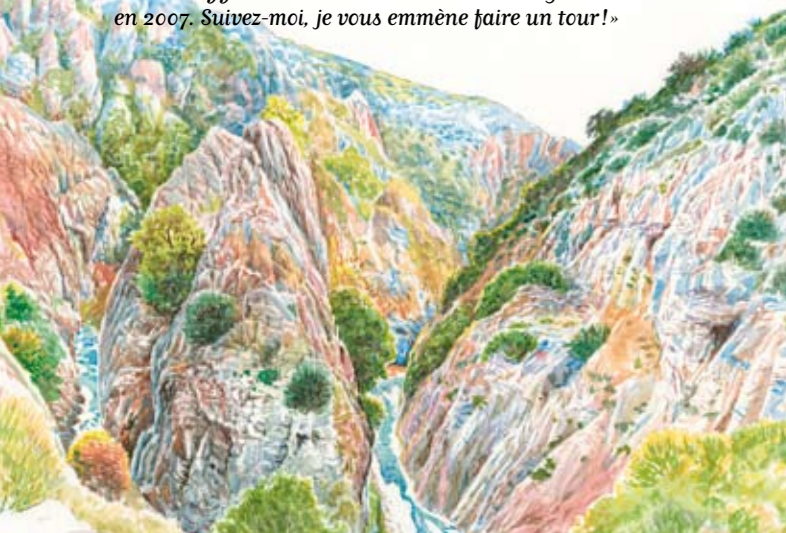
LA RÉSERVE NATURELLE DE NYER





Bienvenue dans la réserve!

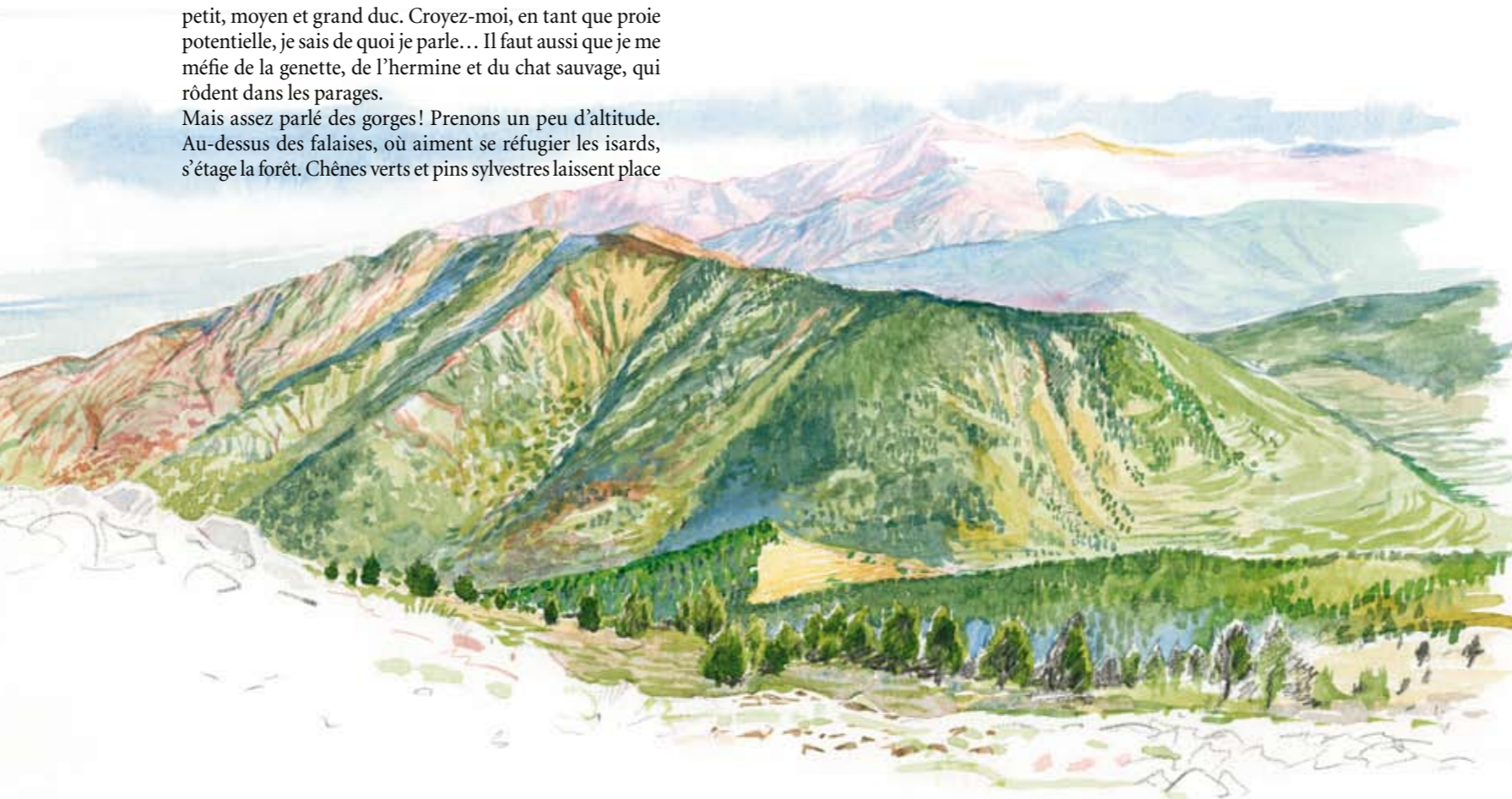
«*Approchez-vous, n'ayez pas peur! J'ai peut-être un air curieux avec mon museau en forme de trompe, mais je ne ferais pas de mal à une sauterelle... Je suis plutôt un inconditionnel des invertébrés aquatiques. Mon nom? Desman des Pyrénées ou Galemys pyrenaeus. Je suis endémique des Pyrénées, du nord de la péninsule Ibérique et du Portugal. Certains m'appellent rat-trompette, d'autres almasquera, en catalan. Ici, dans la réserve de Nyer, j'occupe tous les cours d'eau dignes de ce nom. Si je ne m'aventure jamais sur les sommets et les crêtes, en tant que doyen des desmans j'en connais des strates sur cette grande réserve de plus de 2200 hectares, créée en 1998 et devenue réserve naturelle régionale en 2007. Suivez-moi, je vous emmène faire un tour!*»



La visite commence...

«**D**ébutons par ce que je connais le mieux: les rivières où je passe le plus clair de mes nuits à chasser. Celle de Mantet est une pure merveille. En remontant son cours, depuis Nyer et la chapelle de la Roca, on plonge au cœur d'un monde de pierres et de rocs. Gneiss ocellé, micaschistes, mylonites... Au milieu de ce méli-mélo rocheux d'une grande complexité géologique, la rivière de Mantet s'est taillé un lit sinueux entouré d'à-pics vertigineux. Grandiose! Dans ce décor de canyon que j'apprécie à mes heures, le cinclé plongeur volette en journée de cascades en rochers, à la recherche d'insectes et d'invertébrés aquatiques. Autour, les vires rocheuses et les falaises saupoudrées de buissons font le bonheur des tichodromes échelettes, des merles bleus, des hirondelles de rochers et d'une flopée de rapaces: les faucons pèlerin et crécerelle, la bondrée apivore, le circaète Jean-le-Blanc, l'autour des palombes qui niche en forêt. Il n'est pas rare non plus de voir passer l'aigle royal et le gypaète barbu qui s'est installé tout près avec sa compagne. C'est le couple le plus prolifique des Pyrénées, m'a-t-on dit. La nuit, c'est le grand bal des chauves-souris. Et je n'exagère pas: la réserve abrite la moitié des espèces présentes en Europe, dont le molosse de Cestoni, un beau spécimen d'affinité méditerranéenne qui niche dans les fissures rocheuses. Au clair de lune prospectent également chouettes et hiboux. La famille des ducs est au grand complet:

petit, moyen et grand duc. Croyez-moi, en tant que proie potentielle, je sais de quoi je parle... Il faut aussi que je me méfie de la genette, de l'hermine et du chat sauvage, qui rôdent dans les parages. Mais assez parlé des gorges! Prenons un peu d'altitude. Au-dessus des falaises, où aiment se réfugier les isards, s'étagent la forêt. Chênes verts et pins sylvestres laissent place



progressivement aux chênes sessiles, aux hêtres, aux sapins, puis aux pins à crochets et, enfin, aux pelouses d'altitude. On m'a confié qu'au printemps, là-haut, c'était un véritable tapis de fleurs multicolore. Un paradis pour papillons. La réserve de Nyer en héberge d'ailleurs plus de 500 espèces, dont certaines protégées comme l'azuré du serpolet, l'apollon et son cousin, le semi-apollon. Au col del Pal, sur le GR10®, il n'est pas rare de croiser des marmottes mais aussi des vautours fauves, racontent des bipèdes férus de randonnée. Et puis, disent-ils, le panorama est à couper le souffle, comme la montée depuis Mantet. On y découvre la vallée de la Carança, le haut Conflent et, de l'autre côté, le Tres Esteles avec le Canigou en toile de fond. C'est le domaine des galliformes, le grand tétras, la perdrix grise, plutôt présente en soulane ou adret, les versants exposés au sud, et le lagopède alpin qui, lui, se réserve les cimes comme la Serra Gallinera, le point culminant de la réserve, 2663 mètres à l'altimètre. En été, le secteur retentit de tintements de cloches; moutons et vaches montent en estive pour quelques mois. Les bergers occupent les orrys, des abris traditionnels en pierre sèche. À l'automne, sur les crêtes, défilent des vagues d'oiseaux migrateurs. L'hiver, grand silence. Le manteau neigeux enveloppe croupes et versants et fait disparaître feixes (anciennes terrasses de culture), corrals (enclos) et autres constructions anciennes. Un jour, peut-être, je remonterai la rivière jusqu'au village de Mantet pour en avoir le cœur net. Il paraît que, là-haut, il y a une autre réserve, celle de Mantet justement. Je vous raconterai... »

